

MASCARA

Regard sur Hacine

Hacine est une ancienne commune de la wilaya de Mascara. La localité a vu le jour en 1855, et c'était quelque peu un don de l'oued El-Hammam dont elle portera le nom durant de longues années mais les choses ne sont plus ce qu'elles étaient, aléas climatiques obligent, car on avait du travail dans les vergers, l'oliveraie ou la céréaliculture.

Aujourd'hui, la population a bien sûr augmenté et la sécheresse a fait le reste. Jusqu'au début des années soixante-dix, l'on n'avait guère eu de problème d'eau et tout le village pourrait donc s'approvisionner de la source providentielle de Aïn Boualem.

Elle s'est tarie depuis longtemps et les habitants souffriront durant une longue période du calvaire de déficit en AEP. La situation s'est toutefois améliorée depuis quatre ou cinq ans.

Le calvaire des camions

Les citoyens devront encore prendre leur mal en patience et probablement jusqu'à la réception finale du tronçon de l'autoroute Est-Ouest qui traverse la wilaya de Mascara.

De jour comme de nuit, c'est un défilé non-stop infernal de véhicules lourds qui traversent l'artère principale de la localité venant de Froha pour se rendre sur les chantiers de l'autoroute. Bruit et poussière sont les désagréments qu'ils causent aux habitants.

Il est pratiquement fermé à la circulation et c'est la raison principale qui a conduit les camions à défiler dans le village. Cet ouvrage qui a été réalisé le 2 novembre 1929 ne pouvait plus supporter tant de charge. Nous avons appris ce lundi qu'une expertise avait été effectuée aux fins de travaux de confortement de celui-ci.

La priorité dans le secteur de l'éducation

La réalisation d'un nouveau CEM semble constituer une exigence ou du moins c'est le vœu de toute une localité.

L'actuel est en préfabriqué et il a 24 années d'existence. Le nombre d'élèves, lui, est de 843.



La ville de Mascara a subi une grande mue.

Hacine en compte six dont deux à Haï Boumechta et les autres se trouvant Ouled Aïssa, Mezaoura, Mechor et la dernière au chef-lieu de commune, celle de Saf Ali. Nous avons visité quatre de ces établissements primaires et la première observation que nous faisons c'est la présence d'arbres dans les différentes cours même si quelque part celles-ci sont en quête de réhabilitation. Cela vous change, en effet, de la désolation dans la presque la totalité des nouveaux établissements qu'ils soient du primaire, moyen ou secondaire dans la wilaya de Mascara.

Dans l'école de Saf Ali, ce sont toutefois trois classes qui sont fermées et apparemment inutilisées depuis longtemps. C'est l'heure du repas et les élèves se dirigent vers la cantine laquelle est dans un état décent. L'on nous fera remarquer aussi que ce qui devait servir de chambre froide a finalement été réceptionné mais sans d'équipement.

Nous effectuons ensuite un détour par l'école Emir-Abdelkader. Le nombre d'élèves est impressionnant et pour cause l'établissement en compte plus de 300 et fait aussi office de cantine principale puisque 1 000 repas y sont servis avec en plus les élèves des deux écoles de Haï Benmechta.

A la question de savoir comment on peut gérer une telle situation, «sans problème, nous répondra M. Betouri, un groupe de

femmes s'active. Il travaille d'arrache-pied et fait tous les travaux dans le cadre du filet social». «Pour la modeste somme de 3 000 DA» nous lance l'une d'elles qui est là depuis quinze ans. La prise en charge des élèves côté restauration semble être convenable.

Notre dernière étape est l'école de Mechehour, une agglomération de 433 habitants à 3 km de Hacine.

Il est midi et nous ne trouvons qu'une enseignante qui s'apprête à partir ce lundi. «Nous travaillons dans de bonnes conditions mais nous tenons à signaler que nos élèves souffrent de l'absence de livres et se trouvent donc démunis», déclare-t-elle.

Habitat

A Hacine, il est surtout question d'habitat rural et le territoire de la commune a bénéficié de 130 aides dont 80 constructions ont été achevées alors qu'un quota supplémentaire a été accordé soit 30 aides.

Dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire, l'étude a été réalisée et le choix du terrain effectué pour la réalisation de 55 logements.

Dans le chapitre transport scolaire l'on semble assurer tant bien que mal le transport des élèves et entre les agglomérations et le chef-lieu de commune, cela ne pose pas de problème à l'exception du lieu-dit Mezaoura, distante d'une dizaine de km. Les conditions du retour sur les lieux ayant été réunies, ce sont environ

150 citoyens qui y vivent. La wilaya a fait de la réalisation de la route une priorité et l'enveloppe financière dégagée pour ceci a permis de lancer le travaux dont l'état d'avancement est estimée à 70%.

Sur le trajet Hacine-Mascara, ils étaient, avons-nous appris, 15 véhicules type J5 à effectuer des rotations et ils ne sont plus que 10 parce que les autres ne sont plus autorisés à effectuer le transport de voyageurs. Cela semble donc compliquer la situation pour ceux qui effectuent quotidiennement l'aller et retour.

Une protection contre les inondations

Une opération a été engagée et achevée pour protéger Mechehour contre les eaux pluviales. Lorsque nous nous y rendons nous longeons l'oued et l'on nous montre jusqu'où sont arrivées les eaux ce 26 octobre quand furent effectués des lâchers devenus nécessaires à partir du barrage de Bou Hanifia.

Des maisons à proximité de l'oued ont été infiltrées par les eaux et l'on dut par mesure préventive procéder à des évacuations de citoyens de Haï Redouane et ceci bien avant que l'oued ne sorte de son lit. Sur la route nationale l'on prend même la décision de pratiquer des ouvertures pour atténuer la situation et faire dévier les eaux.

M. Meddeber

TIARET

Six personnes asphyxiées au gaz à Ksar Chellala

Six personnes appartenant à la même famille ont été asphyxiées dans la nuit du jeudi à vendredi à leur domicile situé au quartier Es-Salam, dans la daïra de Ksar-Chellala (wilaya de Tiaret), a-t-on appris auprès de la direction de la Protection civile. Selon la même source, l'incident, qui, heureusement, n'a occasionné aucun décès, est dû à une fuite survenue dans une bouteille de gaz butane «B 13» que la famille utilisait pour se chauffer. Informés, les éléments de la Protection civile de Ksar Chellala se sont immédiatement déplacés sur les lieux et ont pu évacuer in extremis le père, la mère et leurs quatre enfants à l'hôpital Djilali-Bouamama de la ville. Ainsi, malgré les consignes prodiguées par les services concernés quant à l'utilisation à bon escient des appareils de chauffage, les cas d'asphyxie suite à l'inhalation des gaz brûlés restent fréquents, comme l'atteste le nombre de victimes déploré l'an dernier dans la wilaya. Selon le chargé de communication relevant de la direction de la Protection civile, ces accidents sont souvent liés à la négligence, à la défectuosité des tuyaux, à la non-conformité des installations intérieures ou encore à la défectuosité des appareils de chauffage.

Mourad Benameur

AÉROPORT ABDELHAFID-BOUSSOUF

Cinq vols à destination de Djeddah

Mis en veilleuse depuis des années, l'aéroport Abdelhafid-Boussouf de Aïn-Boucheikif (Tiaret) reprend ses l'activités avec les cinq vols programmés à destination des Lieux Saints. En effet, pas moins de 700 hadjs des wilayas de Tiaret et de Tissemsilt embarqueront à partir de cet aéroport pour rallier Djeddah, et ce, du 22 novembre au 26 du même mois à raison de 140 hadjs par vol. Selon la direction de l'aéroport Abdelhafid-Boussouf, toutes les conditions sont réunies pour assurer le bon déroulement de l'opération. Aussi, les Directions de la santé, des affaires religieuses, les services de sécurité et le comité du Croissant-Rouge algérien se sont mobilisés pour répondre aux besoins des pèlerins.

M. B.

ACCUSÉS DE DÉTOURNEMENT DE DENIERS PUBLICS

Deux directeurs d'école poursuivis en justice à Sétif

La Direction de l'éducation de la wilaya de Sétif vient de procéder à un dépôt de plainte à l'encontre de deux directeurs d'école chargés de la gestion des cantines scolaires au niveau de leurs établissements respectifs à Sétif et El-Eulma, et ce, pour détournement de deniers publics, utilisation de biens publics à des fins personnelles et au profit d'autrui, falsification de documents relatifs à la gestion des cantines et abus d'utilisation de la fonction. Les résultats d'une enquête ministérielle initiée depuis quelques jours par le département de Benbouzid ont fait apparaître que les deux directeurs ont détourné un montant de plus de 110 millions de centimes destiné à la restauration des élèves des écoles primaires concernées. Selon les membres de la commission d'enquête qui ont épluché les pièces comptables concernant la gestion de ces cantines, les directeurs suspendus de leurs fonctions en fin de semaine dernière, ont respectivement déclaré le nombre de 500 et 200 élèves bénéficiaires des repas de la cantine scolaire dont le prix est estimé à 31 dinars alors qu'ils n'assuraient l'alimentation qu'à 230 élèves au niveau de la première école et 160 pour la deuxième. Le nombre de bénéficiaires réel n'a été connu par les responsables de la Direction de l'éducation qu'après une visite d'inspection entrant dans le cadre d'un travail de routine effectué par l'inspection de l'alimentation scolaire de la wilaya.

Les enquêteurs de l'inspection générale du ministère ont aussi décelé d'autres dysfonctionnements dans la gestion de l'enveloppe financière, à savoir le dépassement du budget alloué, la mauvaise gestion, la falsification des procès-verbaux qui devaient être signés par les enseignants et les élèves, la vente de denrées alimentaires... Les inspecteurs ont aussi remarqué des contradictions dans la qualité des repas offerts aux élèves avec celle mentionnée sur le registre. Les responsables du ministère de l'Education nationale qui ont conclu que les directeurs ont agi avec préméditation, ont proposé la révocation du premier et le retour au poste d'origine pour le deuxième. Néanmoins, le directeur de l'éducation de la wilaya de Sétif, qui ne badine pas avec l'intérêt des élèves et la gestion des deniers et biens publics, a opté pour la voie de la justice en déposant carrément une plainte devant le procureur de la République.

Imed Sellami